

dernier quand nous avons rejeté l'article 50. En voici une phrase:

L'une des questions à trancher est sûrement celle-ci: combien devrait-on verser aux chemins de fer pour transporter ces marchandises à des taux non rentables?

Certains juges ont reproché aux journaux de porter jugement avant le procès. Voici un journal qui écrit hardiment que les taux ne sont pas rentables. Je songe à l'attitude de la presse depuis le début du débat. Les représentants des moyens de communication de masse nous ont dit et répété qu'il était temps que la Chambre des communes se mette au travail. Ils se plaignent de voir les députés inspirés par des considérations insignifiantes, des jalousies mesquines, leur rapacité personnelle. Les journaux, la radio et la télévision ne cessent de dire aux députés de se mettre au travail et de présenter des mesures efficaces pour le bien du Canada.

D'après le ministre des Transports, le bill à l'étude est la mesure législative la plus importante que la Chambre aurait à étudier cette année. Nous avons passé deux semaines à en discuter ici, après en avoir passé six à l'étudier au comité des transports. Nous avons proposé soixante-dix amendements au comité et nous en avons proposé sept ou huit ici depuis deux semaines. Savez-vous ce que j'ai entendu au bulletin de nouvelles de CTV dimanche soir dernier? On a annoncé un aperçu de la situation à Ottawa. En vérité, a-t-on dit, Ottawa a été plutôt terne depuis deux semaines; il ne s'est pas passé grand-chose là-bas, mais les prochaines semaines s'annoncent bien, car une lutte se dessine au sein du parti conservateur quant à la tenue prochaine ou différée d'un congrès de direction. Qui essaie de faire croire aux Canadiens que les députés ne travaillent pas? Ce sont les vautours dans la tribune au-dessus qui répandent cette idée d'un bout à l'autre du pays. Il n'est pas étonnant qu'un homme soit venu à Ottawa pour tenter de lancer une bombe dans cette enceinte.

Dans le *Star Weekly*, il y a quelque temps, a paru un éditorial disant que les députés se l'étaient attiré. Ils ont poussé l'individu à la frustration. Il avait écrit des lettres et c'est à cause de ces lettres que le journal en était venu à cette conclusion. Le journal disait que les députés avaient poussé l'homme à la frustration en se disputant continuellement, en manifestant de la jalousie mesquine et en se cherchant noise à propos de rien. C'est ce que nous sommes censés faire ici. Nous avons travaillé assidûment pendant deux semaines et nous avons travaillé pendant six semaines au sein du comité. Nous avons étudié un bill de 94 articles qui influera sur l'économie du Canada. Le ministre a déclaré que c'était la

plus importante mesure législative dont la Chambre sera saisie cette année.

Les vautours, juchés là-haut, attendent de voir si un député va se trouver dans une situation critique. En masse ils se jettent alors sur lui et festoient sur son squelette. Si nous avons tous bon pied bon œil et si nous œuvrons avec diligence, alors nous ne pouvons servir de matière à un article sensationnel. Ils tournoient très haut et se tiennent à distance. Ils ignorent tout et se moquent royalement d'un Parlement à l'œuvre. Ils recherchent le sensationnel pour vendre leurs journaux et pour capter l'imagination des téléspectateurs et des auditeurs. Ils ont mis le public en émoi et ils ont discrédité la Chambre des communes par tout le Canada. Ils sont, seuls, responsables du manque de respect envers la Chambre. Il est grand temps qu'ils s'instruisent. Quand je suis arrivé à Ottawa, j'ai commencé par être indulgent envers les journalistes.

• (4.50 p.m.)

L'hon. M. Pickersgill: J'espère que cela n'ennuiera pas trop le député, mais il m'a demandé tantôt quelles mesures nous prenions pour accélérer le transport des céréales. Comme j'aimerais accélérer l'étude du projet de loi, nous pourrions peut-être laisser les vautours de côté et revenir à nos moutons.

M. Horner (Acadia): J'ai l'intention de traiter d'un autre aspect des journaux ainsi que des droits de péage de la voie maritime. Le ministre m'a complètement fait perdre le fil de mes idées, mais je vais le retrouver.

Lors de mon premier séjour à Ottawa comme représentant d'une région rurale, j'excusais les journalistes parce que peu d'entre eux venaient de familles de cultivateurs ou s'y entendaient en agriculture. Je ne pouvais donc pas leur demander d'écrire sur ce sujet de façon intelligente. J'espérais qu'après neuf ans certains des courriéristes parlementaires se seraient renseignés afin d'écrire en connaissance de cause sur l'agriculture. Mais j'ai constaté que, dès qu'ils commençaient à écrire de façon intelligente, leurs rédacteurs en chef les transféraient.

Les journaux ne recherchent que le sensationnel. Ils ne s'efforcent pas de nous placer, nous les députés à l'œuvre à la Chambre des communes, dans une lumière favorable. Nous avons travaillé ferme ces deux dernières semaines et avons apporté quelques amendements utiles au bill: l'amélioration de l'article 16; la suppression de la disposition comportant une revision relative à une denrée principale de l'Ouest du Canada; l'amélioration de l'article 1 et la modification de certains articles, au comité plénier.